HAL
open science

Note de lecture sur Passepartout Gmbh. „Ein neues Lied, ein bessres Lied“. Lieder von Heinrich Heine, August Heinrich Hoffmann (von Fallersleben) und anderen Vormärzdichtern. 3 CD et livret, Ratisbonne 2010.

François Genton

To cite this version:

François Genton. Note de lecture sur Passepartout Gmbh. „Ein neues Lied, ein bessres Lied“. Lieder von Heinrich Heine, August Heinrich Hoffmann (von Fallersleben) und anderen Vormärzdichtern. 3 CD et livret, Ratisbonne 2010.. 2019. hal-02187150

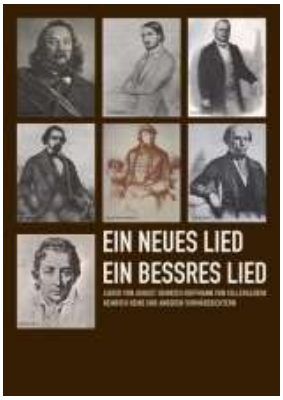
HAL Id: hal-02187150

https://hal.science/hal-02187150v1

Preprint submitted on 18 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Passepartout Gmbh. *„Ein neues Lied, ein bessres Lied“. Lieder von Heinrich Heine, August Heinrich Hoffmann (von Fallersleben) und anderen Vormärzdichtern*. 3 CD et livret, Ratisbonne 2010.

Le musicologue et musicien Uli Otto, animateur de la formation folk « Passepartout GmbH », est l'un des meilleurs historiens du chant « populaire » allemand du XIXe siècle, domaine auquel il a consacré nombre d'études, de livres et d'enregistrements. Dans la lignée de la thèse de doctorat qu'il publia en 1984 sur Hoffmann von Fallersleben, auteur d'innombrables chansons « enfantines »… et de l'hymne allemand, il vient d'enregistrer avec d'autres musiciens, Robert Hasleder et Sepp Zauner, plus de quarante chansons portant sur le *Vormärz*, à savoir la période de fermentation qui précède la Révolution de 1848 et la déception qu'entraîna son échec pour les démocrates et les libéraux allemands. On trouvera tous les renseignements souhaités sur deux sites, celui de « Passepartout GmbH » (http://www.passepartout-gmbh.com/index.html) et celui de Uli Otto (http://www.druliotto.de/). On s'adressera à Uli Otto (Dr.UliOtto@t-online.de) pour commander les CD et le livret (diffusion non commerciale).

Cet enregistrement ajoute une nouvelle perspective à l'anthologie remarquée qu'Uli Otto et Eginhard König ont consacrée il y a maintenant plus de dix ans aux chants allemands portant sur la guerre et la condition militaire, un ouvrage, dont la tonalité générale était plutôt pacifique et qui était complété de deux CD de qualité (*'Ich hatt' einen Kameraden ...' Militär und Kriege in historisch-politischen Liedern in den Jahren von 1740 bis 1914*, Regensburg 1999). On retrouve cette qualité dans les trois CD et les textes d'accompagnement. Avec plaisir on découvre un grand nombre de textes peu répandus et avec le même plaisir l'on écoute quelques chansons plus connues (« Ich hatt' einen Kameraden » de Ludwig Uhland, « In einem kühlen Grunde » de Joseph von Eichendorff, « Kein schöner Land », « Nun ade zur guten Nacht », « Dat du min levste büst »). Le XIXe siècle fut celui des nations, de la revendication libérale, de l'essor industriel, mais aussi celui des chorales et du chant populaire dont le registre est large, du « folklore » qui remonte (souvent en apparence) à la nuit des temps au texte actuel qui tourne en dérision des personnages ou des événements contemporains. On sait qu'avant de subir moult modifications au fil des interprétations, actualisations, adaptations, ce chant populaire est d'abord écrit par un auteur bien réel, et les noms des poètes et des compositeurs de nombreux chants du XIXe siècle sont parvenus jusqu'à nous. Dans ces CD on rencontrera aussi bien des anonymes ou des inconnus comme Friedrich Glück, qui mit en musique le poème « In einem kühlen Grunde » de Joseph von Eichendorff, qu'un Robert Schumann qui fit la mélodie de « Schwarz-Rot-Gold », sur un poème de Ferdinand Freiligrath. Uli Otto lui-même a choisi certains timbres pour des textes de l'époque, par exemple « Drei Zigeuner » de Nikolaus Lenau d'après une chanson de Fabrizio de André ou le fameux passage de *Deutschland ein Wintermärchen* de Heinrich Heine qui donne son titre à ce triple album, sur la mélodie de « Ännchen von Tharau ». Il interprète aussi des compositions plus récentes, par exemple celle de Jörg Ermisch du groupe *Liederjan* pour le poème écrit par Heinrich Heine en 1844 sur la révolte des tisserands de Silésie.

Il est impossible ici de donner une idée précise de la richesse de ces trois CD et du livret. L'auditeur, bien renseigné par le livret, aura le privilège de se plonger dans une époque riche d'espérances (bientôt déçues) et de drames (la misère, l'émigration pour raisons politiques et économiques). Il aura le plaisir d'entendre quelques chants connus ou assez connus, interprétés de belle manière, d'autres aujourd'hui indisponibles sur le marché de l'enregistrement musical, tel « Das Blutgericht », l'hymne triste et accusateur des tisserands

de Silésie, que Gerhart Hauptmann a inséré dans sa pièce *Die Weber*, et beaucoup de textes quasiment inconnus ou connus de quelques spécialistes de l'histoire de la littérature allemande à cette époque. C'est un beau voyage que l'on entreprend ici, au cours duquel on explore toute la mentalité d'une époque, son expression la plus poétique et la plus forte (Heinrich Heine !) et ses productions les plus humbles qui ne sont pas les moins touchantes. Le moindre paradoxe n'est-il pas que cette Révolution de 1848, dont l'échec illustra la « misère allemande » décriée par Marx ou la tristement célèbre « voie particulière de l'Allemagne » pensée par les historiens du XXe siècle (Hans-Ulrich Wehler), porta des idées dont l'Allemagne d'aujourd'hui se souvient bien davantage – en regrettant leur échec – que la France ne se souvient des idées de la Révolution de février 1848 qui, elle, avait « réussi » ? Cela dit, peut-on parler de « réussite » à propos d'un régime qui massacra le peuple insurgé des journées de juin 1848 et qui fut balayé par le coup d'Etat de Louis-Napoléon ?

Un ouvrage d'autant plus louable qu'on cherchera en vain une somme comparable du côté français, *L'histoire de France par les chansons* de Pierre Barbier et France Vernillat n'est plus disponible, l'anthologie éditée par Marc Robine n'a pas consacré un volume particulier à cette époque et l'on ne trouve sur le marché actuel qu'un seul album de chansons de Pierre-Jean de Béranger. Au total, une anthologie allemande fort réussie et des enregistrements non seulement agréables à écouter, mais indispensables à ceux qui voudront transmettre à de jeunes germanistes une idée vivante de l'idéalisme et des contradictions de l'époque du « printemps des peuples » vue d'Allemagne.

François Genton.